

# ORNEMENTS ET PARURES

Dans tout l'Orient, ancien et moderne, a toujours régné un amour immodéré pour la parure. Les tombeaux égyptiens renferment d'innombrables bijoux. (cf. [Ex 12:35](#)) Certains bas-reliefs d'Assyrie et Babylonie, les fouilles d'Egypte ou du pays de Sumer révèlent des toilettes somptueuses et surchargées (fig. 24, 73, etc.). Le marché des pierres précieuses (voir art.) était surtout Tyr et la Phénicie ([Eze 27:22](#)). Les Israélites n'échappèrent pas à la règle, depuis les temps patriarcaux jusqu'à ceux des apôtres ([Ge 24:53](#), [Jas 2:2](#)). La Bible est donc pleine d'allusions à ces coutumes et, à distance, il est difficile de démêler l'écheveau qu'évoquent certaines énumérations de bijoux, comme [Ex 35:22](#), [No 31:50](#), [Eze 16](#) : et suivant, [Jug 10:4](#) et le fameux passage de [Esa 3:16-21](#) sur les filles de Sion.

Commençons par les *ornements du visage*. La coutume était générale chez les femmes de se perforer le nez d'un anneau. C'est le premier cadeau du serviteur d'Abraham à Rébecca ([Ge 24:22-47](#)), et les élégantes du temps d'Osée ([Os 2:13](#)), d'Ésaïe ([Esa 3:21](#)) ou d'Ézéchiël ([Eze 16:12](#)) n'en étaient pas dépourvues. Le livre des Proverbes ([Pr 11:22](#)) se permet une comparaison irrévérencieuse : « Une belle femme qui se détourne de la raison, c'est un anneau d'or au nez d'un porc » ! On portait évidemment des anneaux ou boucles d'oreilles ([Pr 25:12](#), [Jug 10:4](#)), agrémentés parfois de pendants, perles ou larmes ([Esa 3:19](#)). La scène du veau d'or semblerait indiquer que ces bijoux étaient réservés aux femmes et aux enfants ([Ex 32:2](#) et suivant), mais [Ge 35:1,4](#) donne l'impression contraire, tout en établissant que ces anneaux avaient le caractère d'amulettes (voir ce mot), condamnables comme idolâtres. Quant aux guerriers madianites battus par Gédéon, ils portaient bel et bien l'anneau nasal et les pendants d'oreilles ([Jug 8:24-26](#)). Se paraît-on le front d'un bijou ? Cela semble ressortir de [Ex 13:16](#), De 6:8, et, de fait, un bandeau en or destiné à cet usage a été retrouvé dans une tombe à Thaanac. Jadis comme aujourd'hui, les joues étaient quelquefois encadrées d'un double chapelet de piécettes ou de perles, descendant du front ([Ca 1:10](#)). Enfin, l'un des articles de [Esa 3:18](#) pouvait être un filet pour les cheveux ; on en vint dans certaines réjouissances à s'orner d'une couronne ([Esa 28:1](#), Sir 32:2, couronne de rosés des banquets, Sag 2:8) ; voir Couronne.

On usait en Israël d'une grande variété de *colliers* Plusieurs types en sont mentionnés dans le Cantique des Cantiques ([Ca 1:10 4:9 7:2](#)), mais comment les distinguer et les caractériser ? Le premier devait être fait de plusieurs rangées de perles enfilées (cf. le collier à huit rangs, de la reine égyptienne Karomamâ, au Musée du Louvre). D'autres appellations apparaissent encore dans [Os 2:13](#), et dans [Ge 41:42](#), [Eze 16:11](#) (peut-être « chaîne de cou »). Ces diverses mentions se rapportent à des femmes, mais les scènes d'investiture de [Ge 41:42](#), [Dan, 5:7,16,29](#) montrent que de hauts personnages masculins, comme Joseph ou Daniel, portaient un collier. Voir encore [Pr 1:9](#). La nature des colliers devait aussi beaucoup varier, depuis les bijoux princiers, les colliers d'or ([Pr 25:12](#)) ou d'ivoire, de corail ou de perles (voir ce mot), jusqu'aux parures populaires en argent, métal, os ou coquillages. Le collier pouvait d'ailleurs être surchargé de toute une série d'ornements accessoires : c'est ainsi que les élégantes de Jérusalem y suspendaient des flacons d'essence (voir plus loin) et des amulettes ([Esa 3:20](#)) de diverses espèces, représentant par exemple des serpents, le soleil et, fréquemment, le croissant lunaire ([Esa 3:18](#)). On trouve celui-ci dans la toilette des mariées au temps du Talmud, tandis qu'à la lointaine époque de Gédéon il apparaît déjà au cou des rois de Madian et même, joint à un collier, à l'encolure de leurs chameaux ([Jug 8:21,26](#)). Dans les offrandes des Israélites au désert ([Ex 35:22](#)) et dans le butin qu'ils ravirent un jour aux Madianites ([No 31:50](#)) apparaît enfin un dernier genre de « collier » (Sg., Vers. Syn.) qui devait se composer d'un chapelet de petites boules d'or.

Les *bracelets* étaient portés de plusieurs manières : soit au poignet, d'habitude un à chaque bras ([Ge 24:22-30-47](#), [Eze 16:11 23:42](#)), soit au-dessus du coude ([2Sa 1:10](#), cf. Sir 21:21), ce qui paraît être un ornement surtout masculin. Un passage comme [No 31:50](#), où nos traductions désignent les deux objets par « chaînettes et bracelets », établit clairement leur distinction, confirmée par les découvertes funéraires et par les sculptures. Là encore, matière et forme du bijou variaient beaucoup : anneaux de métal ou de bronze ; perles enfilées dans un cordon ; torsades ; anneaux d'or ou d'argent, plats ou cylindriques, parfois non fermés, avec têtes d'animaux ; tissu de perles (Egypte). Dans [Esa 3:19](#) est mentionnée une chaîne-bracelet. On sait aussi qu'il y avait des

bracelets de jambes (voir plus loin).

On ne manquait évidemment pas de *bagues* dans ce paradis de la bijouterie. Le tombeau de Thaanac auquel nous avons déjà fait allusion en contenait huit en or et deux en argent. Les fouilles dans les tombes palestiniennes recueillent fréquemment aussi des bagues en cuivre ou en bronze. On a trouvé des anneaux de verre, des anneaux en forme de tresse ou de serpent. Parmi les nombreuses mentions bibliques, citons [Ex 35:22](#), [Ca 5:14](#), [Jug 10:4](#). Aux temps évangéliques, l'anneau était le signe de famille » ([Lu 15:22](#)) et l'anneau d'or un signe d'opulence dans les modestes communautés chrétiennes ([Jas 2:2](#)). Chez les hommes, l'anneau, porté à la main droite ([Jer 22:24](#)), avait une grande importance en tant que sceau, cachet de métal ou de pierre gravée (fig. 238, 239, 254) : il concrétisait le pouvoir des rois et des grands ([Ge 41:42](#), [Est 3:10,12](#), etc., [Da 6:17](#)), et symbolisait ce qu'on a de plus précieux ([Ag 2:23](#), Sir 17:22). Il ressort de l'histoire de Juda ([Ge 38:18-25](#)) qu'aux temps anciens, on ne portait pas le cachet au doigt, mais bien suspendu autour du cou par un cordon. (cf. [Ca 8:6](#))

Il n'est pas jusqu'aux *pieds* où la parure ne conservât ses droits. Comme aujourd'hui certaines nomades des environs de la mer Morte, les femmes de Jérusalem portaient aux chevilles des anneaux, et même elles les reliaient d'une chaîne, excitant ainsi l'ironie d'Ésaïe pour les petits pas prétentieux et bruyants de leur marche entravée ([Esa 3:16,18,20](#)),

Divers *accessoires* de toilette sont encore mentionnés dans la Bible : les « boucles » ou « broches » de [Ex 35:22](#) sont des agrafes (du type de la fibule) pour attacher le manteau sur l'épaule. Simon Macchabée fut honoré du don de « l'agrafe d'or », qu'on réservait aux princes (1Ma 10:89 11:58). Les femmes portaient à la ceinture des bourses ou « sachets » ([Esa 3:22](#)), voire même des clochettes. Les miroirs ([Ex 38:8](#), [Esa 3:23](#)) étaient munis d'un manche, c'étaient d'habitude de petits disques ronds d'un métal ([Job 37:18](#)) poli et brillant (voir Miroir). On a trouvé à Guézer un grand nombre d'épingles en or, argent ou bronze.

Ce serait une erreur, certes, et considérable, d'attribuer à *tous* les Israélites un pareil déploiement d'ornements extérieurs. Il reste toutefois que l'attrait pour ce qui est « voyant » était général, et que l'exaltation évangélique de la « parure intérieure et cachée qu'est un esprit paisible » ([1Pi 3:3](#) et suivant, [1Ti 2:9](#) et suivant) vint à son heure.

Pour l'usage dans la toilette des parfums et des fards, voir ces mots. Jean R.

*Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN*

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



9 PARTAGES